

PHILAPL ORLEANS

BULLETIN
D'INFORMATION
DE L'ASSOCIATION
PHILATELIQUE
DU LOIRET
ASSOCIATION FÉDÉRÉE
N° 70 - XIX

**PHILATELIE – HISTOIRE POSTALE- CARTOPHILIE – ERINNOPHILIE –
TIMBRES FISCAUX**

35 faubourg Madeleine 45000 ORLEANS Tél : 02 38 54 41 79 Mail : phila.assocloiret@laposte.net

Site Internet : <http://www.philatelieorleans.org>

AVRIL 2021

Numéro 241

SOMMAIRE

-L'éditorial du Président : B.Jutteau

-Petites annonces

-Vie de l'APL

Articles :

-La philatélie, les sceaux & les symboles des 50 états des Etats-Unis par G.Choquin (4)

-Le Pont Valentré gravé par Ch. Mazelin par Didier Delay (2)

-De l'influence des grèves sur la philatélie, par B.jutteau (2)

-La capture du zeppelin L-49 par Jean Paul Huot

-La Loire, le vinaigre & Orléans (1) par Nicolas Chevalier

-Les bateaux fluviaux au Congo français par B.Jutteau

--La peinture décorative de Petrykivka par Jaroslava Josypyszyn

-Cartes postales : Le Château de Pierrefonds : Franck Peron-Brion

Dates des réunions et des participations

Les dates ci dessous sont données à titre indicatif. Compte tenu des circonstances, et des autorisations de réunion, nous ferons le point quelques jours avant chaque date.

-3 Avril :Salon de Saint-Pryvé (repoussé au 30 octobre 2021)

-10 Avril :

-24 Avril :

-2 Mai Fête de Jeanne d'arc

La Source:**ANNULEE**

-6 au 9 Mai : Fêtes de Jeanne d'Arc ;

Marché médiéval

~~-8 Mai : pas de réunion~~

-22 Mai :

-12 Juin

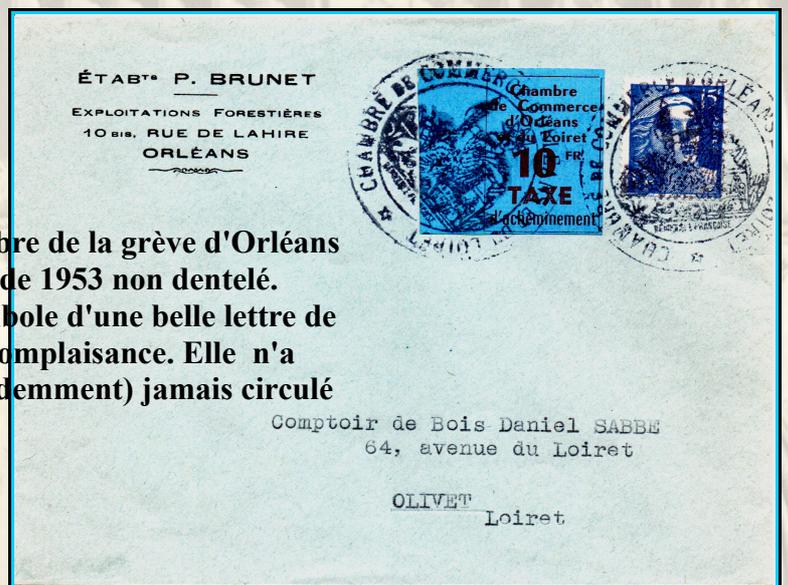
-26 Juin

-10 Juillet

-24 Juillet



Carte postale commerciale affranchie avec un timbre à 40 centimes de la série émise pour l'exposition coloniale de 1931. ce timbre est perforé « B.C. » BONNICHON & Cie. Cette maison était spécialisée dans la revente de tissus. La boutique se trouvait à l'angle de la rue Royale et de la place du Martroi. Oblitération : « Orléans gare » avec la flamme de l'exposition coloniale



Timbre de la grève d'Orléans de 1953 non dentelé.

Symbole d'une belle lettre de complaisance. Elle n'a (évidemment) jamais circulé

Les réunions de l'Association Philatélique du Loiret se tiennent salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans les 2^{ème} et 4^{ème} samedi du mois à partir de 14 heures

**« Je me presse de rire de tout, de peur d'être
obligé d'en pleurer »**

(Figaro dans le Barbier de Séville de Beaumarchais)

Je ne pense pas qu'il faille, quand même, prendre cette réplique au pied de la lettre. Mais dans une époque comme celle que nous vivons, nous devons prendre un peu de hauteur et de distance par rapport à tout ce que nous entendons. La première des choses est de tout faire pour essayer d'échapper à une contamination ; de nous même et de nos proches.

La philatélie est un bon échappatoire à la morosité ambiante.

Plongeons nous dans les circulations (puisqu'elles ont repris), dans nos albums, dans nos classeurs et dans la presse et littérature philatélique pour augmenter nos connaissances sur les sujets qui nous sont chers et en trouver d'autres afin de pouvoir commencer d'autres collections.

Ne soyons pas défaitistes ; les générations d'avant ont toutes connu des moments difficiles et la vie a toujours repris le dessus.

Nous avons la chance d'avoir une passion que nous pouvons assouvir chez nous, à domicile.

Et cette passion nous permet de faire tourner
« nos petites cellules grises » à plein régime.
Savourons ce plaisir à fond.

Amitiés à tous

le 26 mars 2021 B.jutteau

Bulletin d'informations de l'Association
Philatélique du Loiret

Revue interne réservée aux adhérents de l'APL

Rédacteur en chef : Bernard Jutteau

Administration : Louise Bertaux

Bernard Jutteau. Mail : b.jutteau@laposte.net

Reproduction sous réserve d'autorisation écrite

Président : Bernard Jutteau

35 Faubourg Madeleine

45000 Orléans

Tel 02 38 54 41 79

06 87 43 53 85

Secrétaire : Louise Bertaux

louise.beriaux@laposte.net

Trésorier :

Jean Louis Grossi : jlgrossi@orange.fr

Trésorier adjoint : Gérard Vergnolles

Service nouveautés et fournitures :

Xavier Silie

55 rue de Vauquois

45000 Orléans

xavier.silie@gmail.com

Service circulations :

Roger Carpentier

roger.carpentier@free.fr

Etienne Hémond :

ehmond.phila@neuf.fr

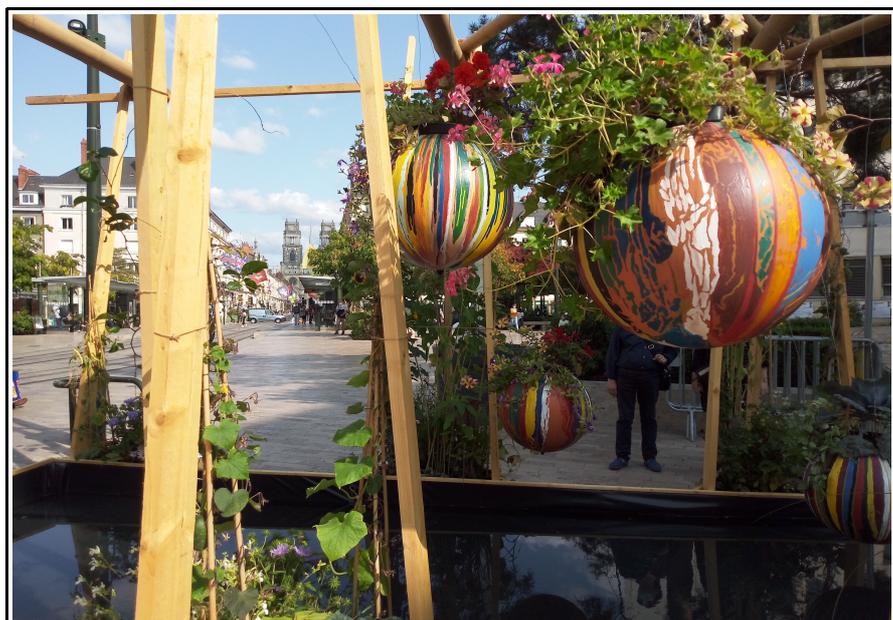
Bibliothèque : Cengyz Boyla

& Franck Peron-Brion

Site internet : Nicolas Chevalier



**Le plat pays qui est le mien
(Jacques Brel)**



**Un jardin éphémère : Place de Gaulle à Orléans
Photo prise le 14 septembre 2020**

PETITES ANNONCES

Recherche documents possédant cachets privés ronds de Bourges émis à l'occasion : meeting aviation des 20 au 25 octobre 1910 ; meeting aviation des 25 septembre au 6 octobre 1912. Faire offre à Mr Parent jacques lors des réunions de l'APL ; courriel jacquescoeurparent@orange.fr
Tèl 02 38 63 29 59 ; 17 allée des vignes 45590 St Cyr en Val.

Recherche lettres et CP françaises et étrangères avant et après TP, avec ou sans TP au détail ou en lot pour achat ou échange. Spécialisé marques postales et franchise militaire. Contact G.Vergnolles aux réunions ou 02 38 63 36 98.

Recherche timbres de Saint Pierre et Miquelon et plis affranchis avant 1958. Faire offre à Bruno Lefebvre aux réunions ou bruno.lefebvre29@laposte.net

Recherche cartes postales du Maroc, période 1905/1925, en FM avec oblitération postale et cachet militaire.

Recherche timbres neufs des postes locales du Maroc
Recherches cartes postales sujet « tramways de Sologne » (gare ou train) de préférence ayant voyagé avec oblitération ambulante. Faire offre à Roger Carpentier par mail : roger.carpentier@free.fr Ou aux réunions

A vendre : détaille collection de France « neuf sans charnière » des origines à 2000 inclus. Prix intéressants. S'adresser Jacques Cavalier au 02 38 56 21 65 ou aux réunions

Vends collections : Monaco, Allemagne, Luxembourg, Europa, Nations Unies dans des classeurs.

Vends lots : Japon, Pologne, Hongrie, Taïwan.

Vends années complètes neuves : de 1987 à 2000, Andorre français, SPM, Polynésie, Wallis et Futuna ; de 1977 à 2013 pour les TAAF.

Contactez Charles Galotte aux réunions ou mail charles.galotte@gmail.com

Jean Trémeau cherche une dizaine de feuilles d'album MARINI (22 trous). Contacter aux réunions.

N'oubliez pas de confier vos annonces à Nicolas Chevalier qui les fera paraître sur le site internet de l'APL.
postmaster@philatelieorleans.org



Timbres émis par l'APL pour les Fêtes de Jeanne d'Arc 2021



Cartes postales



L'APL émettra aussi un encart pour l'anniversaire du jumelage d'Orléans-Münster avec un timbre personnalisé allemand

Le plus fructueux de tous les Arts est l'art de bien vivre. Cicéron



Street Art : 34° fresque peinte par Olivia de Bona
Photo prise le 15 septembre 2020 sur le mur du cinéma des Carmes

Le Pont Valentré Timbre gravé par Charles Mazelin par Didier Delay (2)

Quelques variétés de ce timbre à 12 francs



Une impression très dépouillée tenant à normale



Une impression partiellement à sec

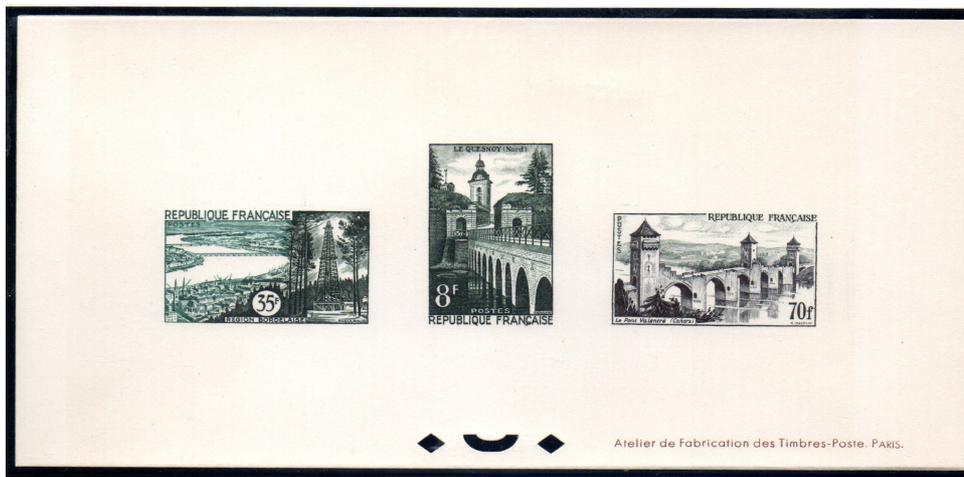


Un piquage déplacé



Un raccord tenant à normal

Le Pont Valentré avec une faciale de 12 francs, émis le 17 octobre 1955, a été repris avec une faciale de 70 francs moins de deux ans plus tard, le 19 juillet 1957. cette « reprise » est assez courante à l'époque (Le Quesnoy à 8 f devient 15 f, la Région bordelaise à 6 f devient 35 f).



Epreuve de luxe collective qui reprend ces trois timbres de la série touristique

Les mêmes timbres en bloc spécial gommé

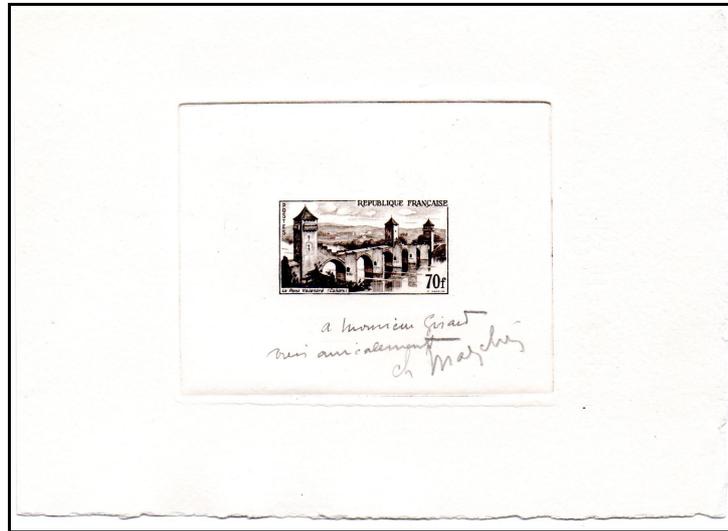


Cette reprise de timbres avec de nouvelles valeurs faciales vient de que le tarif postal a changé le 1er juillet 1957. Cela vient aussi de personnages politiques qui peuvent influencer le choix du sujet des timbres, par exemple Eugène Thomas pour Le Quesnoy ou ici Maurice Faure pour le Pont Valentré à Cahors.

Maurice Faure (Azerat -Dordogne- 1922, Cahors 2014) est un résistant et homme politique. Professeur agrégé d'histoire et de géographie, docteur en droit, en 1947 il intègre le cabinet du ministre de l'Education nationale puis ceux de Bourguès-Maunoury. Député radical-socialiste de 1951 à 1958, il est secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du gouvernement Guy Mollet. Il cosigne le 25 mars 1957, avec son ministre de tutelle Christian Pineau, le Traité de Rome. Maire de Cahors pendant 24 ans, depuis 1965.

D'un point de vue philatélique, nous avons pratiquement les mêmes pièces pour le 70 f que pour le 12 f.

Epreuve d'artiste en noir, signée et dédiée



Epreuve de luxe



Des essais de couleurs



Non dentelé officiel, bord de feuille guilloché

Ce timbre a été tiré à 9 600 000 exemplaires, en feuilles de 50, soit 192 000 feuilles donc autant de coins datés, pour trois tirages du 26 juin 1957 au 5 septembre de la même année.



Coins datés du premier jour d'impression
et du deuxième tirage.
(l'atelier travaillait au mois d'août)



Ce timbre a également servi dans le département de la Réunion et de ce fait a été surchargé en francs CFA. Surchargé en rouge à 17 francs CFA avec un tirage unique.

Epreuve de luxe de ce timbre



Enveloppe illustrée avec le timbre oblitéré du premier jour d'émission.

Le Pont Valentré à 70 francs fut émis le vendredi 13 juillet 1957 ; il n'y eut pas de vente anticipée ni de cachet spécial « premier jour ».

Le tarif de la lettre jusqu'à 20 grammes dans le régime intérieur était de 20 francs à l'époque, aussi ce timbre de 70 francs était destiné principalement à l'affranchissement du 4ème échelon de poids (100 à 250 g) dans le régime intérieur ainsi que de la lettre recommandée jusqu'à 20 grammes pour l'AFN.

Ce Pont Valentré a été retiré des bureaux de poste le 7 décembre 1957, comme son frère à 12 francs, soit une vente de moins de cinq mois. Cinq mois à 70 francs....et 70 ans pour construire ce pont.

LA CAPTURE DU ZEPPELIN L.49 par Jean Paul Huot

Préambule

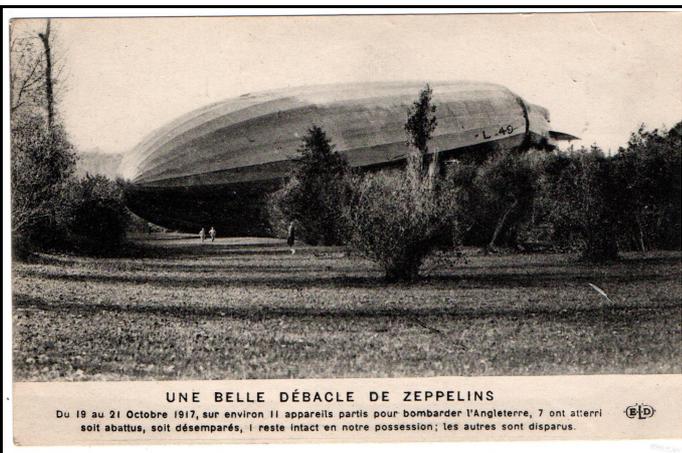
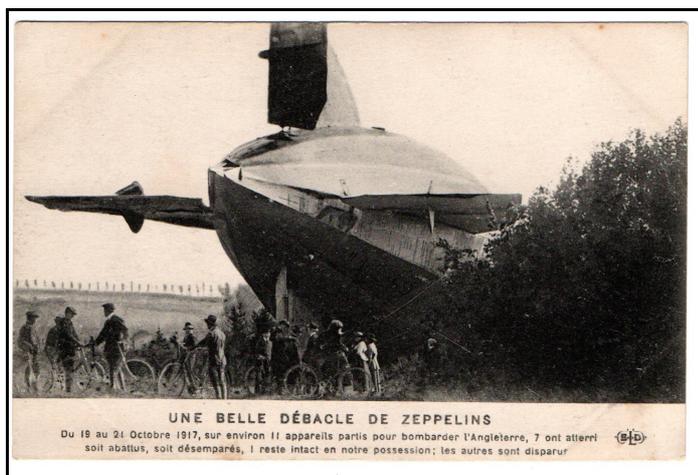
Le zeppelin est un dirigeable semi-rigide conçu et construit par le Comte von Zeppelin (1838-1917)

Premier vol le 02 juillet 1900 Zeppelin LZ-1 ; décollage des rives du lac de Constance. Carcasse en aluminium (longueur 128 mètres), recouverte de toile goudronnée et contenant 11.800 m³ d'hydrogène.

Deux moteurs à essence Dumler de 14,2 CV (très faible puissance).

Plus de 100 zeppelins furent construits ; 96 seront engagés dans la guerre 1914/1918.

La carrière des zeppelins (et non celle des dirigeables) s'arrêtera en 1937 avec la catastrophe du LZ 129 « Hindenburg » qui s'enflammera à l'amarrage au mât sur l'aéroport de Lakehurst aux Etats-Unis.



Vue du L 49 posé sur la rivière Apance avec de nombreux curieux venus à bicyclette de Bourbonne-les-bains.

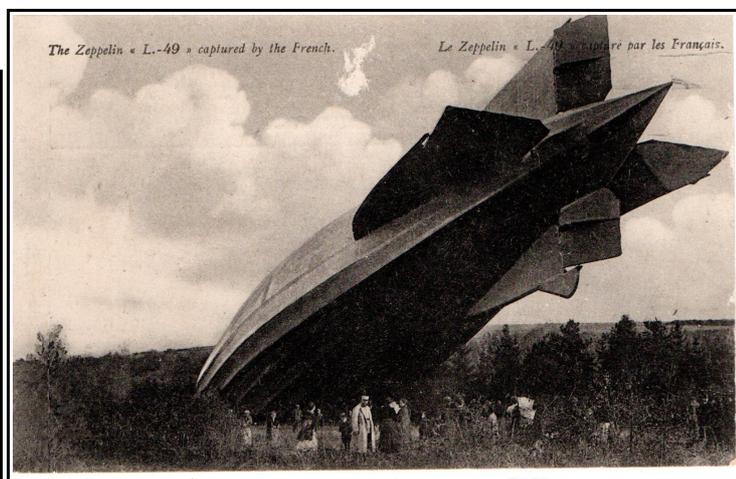
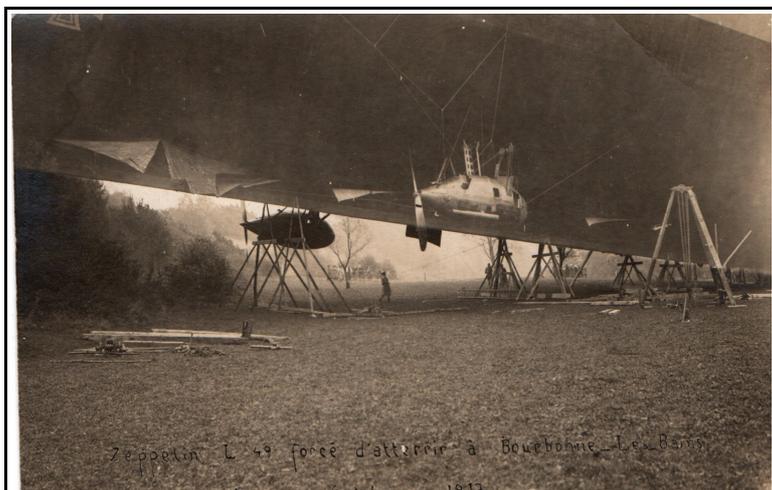
Fiche technique du zeppelin L.49 :

Longueur : 196 mètres, diamètre : 24 mètres, volume : 51000 m³ d'hydrogène, poids à vide : 27 tonnes, en charge : 37 tonnes, autonomie : 22 heures.

Propulsion : 5 moteurs (2 de chaque côté et 1 à l'arrière) Maybach HSLU de 240 CV de puissance.

Chargement : 2 tonnes de bombes , armement mitrailleuses MG 08/15.

Equipage : 17 hommes.



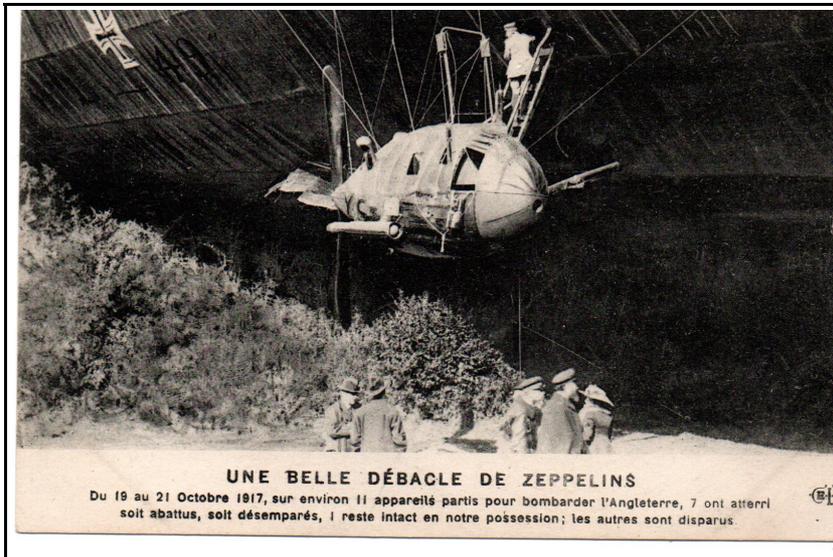
Les deux nacelles et toujours des curieux.

Un peu d'histoire :

En octobre 1917, le commandement allemand veut frapper un grand coup ; il décide dans la soirée du 19 d'envoyer des dirigeables du type Zeppelin bombardier l'Angleterre.

Une flotte de 13 zeppelins est constituée pour bombarder Londres.

- Un seul parviendra à survoler Londres.
- Deux rejoindront Norwich (Angleterre)
- Six retourneront en Allemagne par divers itinéraires. (L'un battit le record d'altitude en atteignant 7600 mètres).
- Un sera abattu par la DCA à Saint-Clément (Meurthe-et-Moselle)
- Un s'échouera entre Larage et Mison, près de Sisteron (Htes-Alpes)
- Un se perdra en Méditerranée (il n'avait plus que 4 hommes à bord, 14 avaient sauté à terre lorsque la nacelle avait heurté une colline à Montigny-le-Roi (Hte-Marne).
- **Un, celui qui nous intéresse fit un atterrissage forcé.**



Inspection du démontage par les officiers du génie.

Démontage d'une nacelle

Le périple et la capture du L49

Le L49 est commandé par Hans Gayer, jeune katinanlietenant de 28 ans. Il transporte 2 tonnes de bombes.

L'équipage croit survoler la Hollande ou peut être la Westphalie, mais avec les vents contraires, sa navigation est fausse ; il survole successivement les environs de Reims, bar-le-Duc et Epinal.



Soudain, il est attaqué par cinq avions Nieuport de l'escadrille 152 basée à Corcieux (Vosges) (8^{ème} Armée) et commandés par le Lieutenant Lefebvre.

Les pilotes de la N 152 surmontés «*Les crocodiles*», ils avaient décollé à 06H35 et «*voulaient manger de l'allemand*». Les premières passes de tir surprennent l'équipage du L.49, il largue le lest pour prendre de l'altitude.

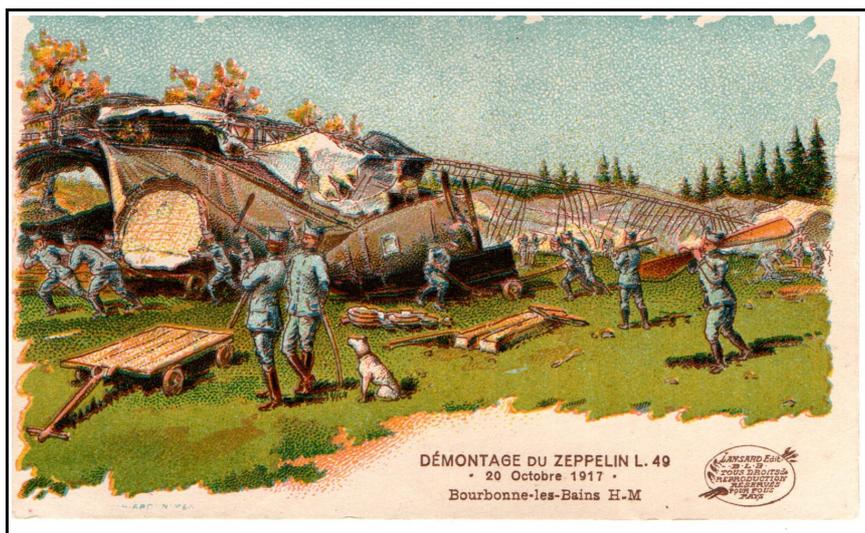
Criblé de balles, perdant de l'altitude et de la puissance, le capitaine Hans Gayer décide de poser son zeppelin et sort un drapeau blanc de la cabine de pilotage. Après avoir évité un bosquet, il le pose à cheval sur une petite rivière, l'Apance au lieu dit «*Les Cornets*», commune de Serqueux à 5 Km de Bourbonne-les-Bains (Hte-Marne).

L'équipage saute à terre, le commandant n'a qu'une perspective : détruire son appareil en l'enflammant avec des grenades incendiaires.

Un chasseur de lapins Jules Boiteux, (dit Bourbaki) (*) démobilisé depuis peu, compte tenu de son âge, accompagné de deux autres chasseurs sont dans le secteur, voyant les gestes de l'officier allemand, Boiteux le met en joug avec son fusil à deux coups ; l'officier lève les bras ainsi que les autres membres de l'équipage.

Le Lieutenant Lefebvre pilote d'un Nieuport s'est posé à 800 mètres de là, il se précipite sur le lieu de l'atterrissage du L.49 où il recevra la soumission du capitaine Hans Gayer.

La nouvelle de la capture du L.49 s'est vite répandue dans toute la région et c'est une foule de curieux qui se rend sur le lieu pour contempler le monstre allemand.



Aquarelle des éditions Lansard.
Série de 6 cartes postales

La nacelle est
déposée au sol après
démontage



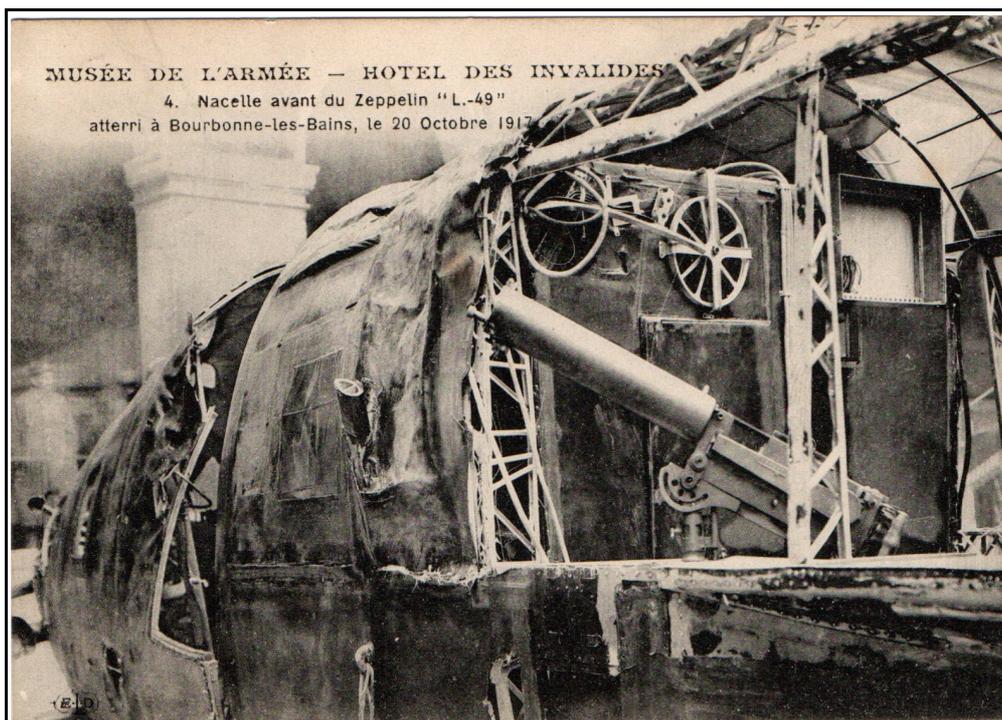
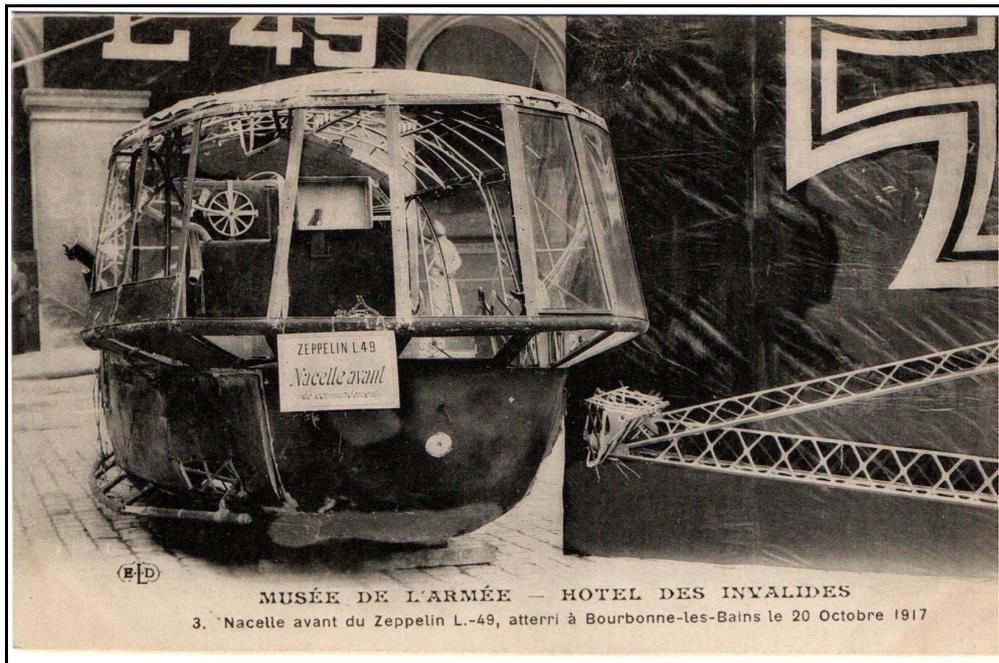
Qu'est devenu le L.49 ?

Il fut démantelé ; un moteur et une hélice seront exposés aux Tuileries, la cabine de pilotage sera transportée aux Invalides et servira de guichet pour la souscription de l'emprunt national.

Quant aux éléments de la structure en aluminium, ils seront récupérés par les bricoleurs de la région bourbonnaise pour confectionner des cages à lapins et bien d'autres accessoires ; la toile du zeppelin servira à confectionner des jupes pour les paysannes de ce coin de la Hte-Marne.

(*) Jules Boiteux sera décoré de la Croix de Guerre à titre civil et lors de remise de décoration il déclarera « Pour une belle chasse, ce fut une belle chasse ».

Cabine servant de guichet pour l'emprunt national



La nacelle avant gauche à l'Hôtel des Invalides

De l'influence des grèves des postes sur la philatélie (2) par B.Jutteau



1974



Durant cette grève apparaît à Lyon une émission de vignettes réalisées par le SNETP : Syndicat des Négociants Experts en Timbres Poste.

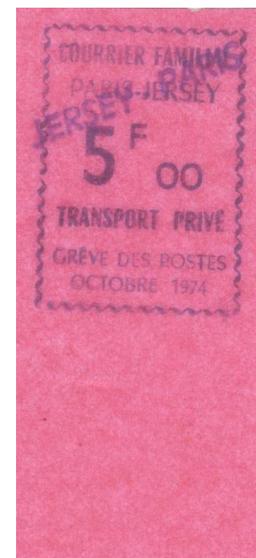
Syndicat fantôme dont la seule activité a été d'émettre ces vignettes à l'effigie de Guignol et Gnafron.

Les plis suivants ont été fabriqués par ces « commerçants »



Un service de courrier fut organisé par un transporteur privé Mr Lester entre Paris Orly et Jersey. Deux valeurs de 5 & 10 fr ont été imprimées. 4 voyages ont été réalisés; le 3eme par Bruxelles et le 4eme remis à la poste le jour de la reprise du trafic. Cette émission est la plus sérieuse de vignettes de grève.

Un essai de transport de courrier dans le sens Jersey-Paris a existé mais n'a pas pu être réalisé en raison de contraintes techniques, mais des vignettes avaient été émises et certaines, dont celle-ci, surchargées à la main.

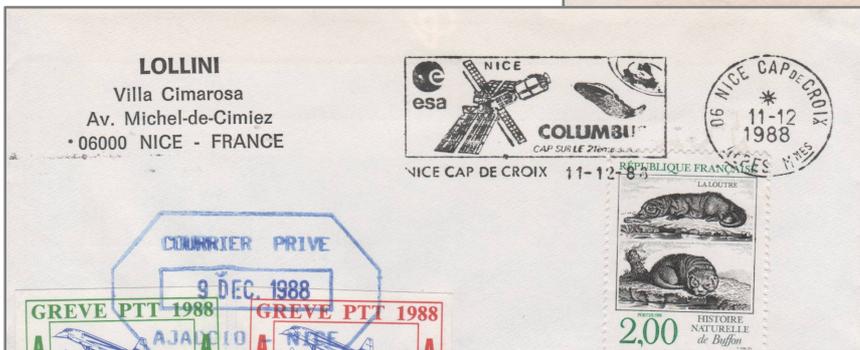
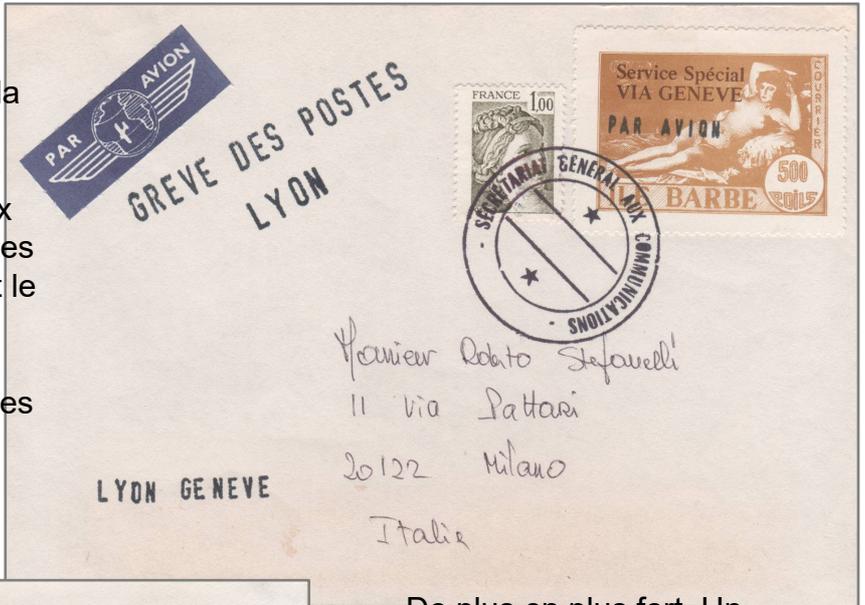


1988

L'île BARBE est une île sur la Saône à côté de Lyon.

Un « secrétariat général aux communications » y a émis des vignettes dont la monnaie est le Poil.

Amusantes vignettes loufoques sur pli loufoque

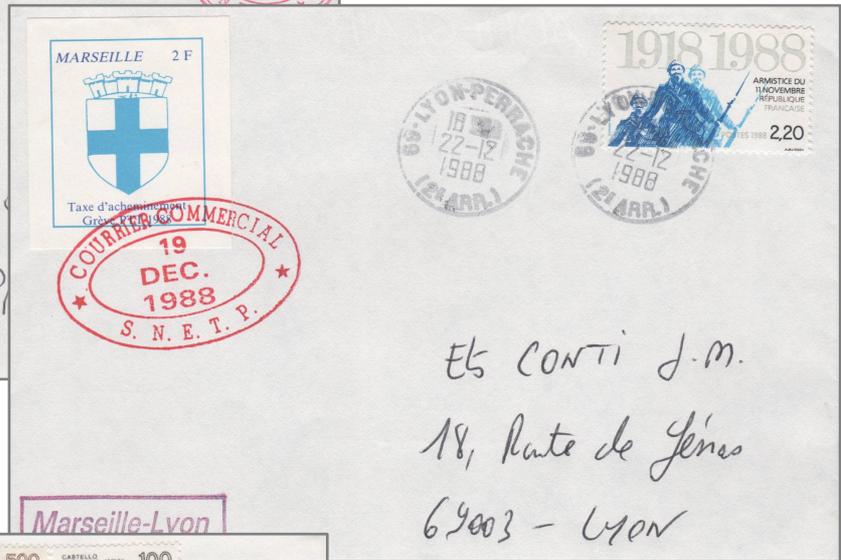
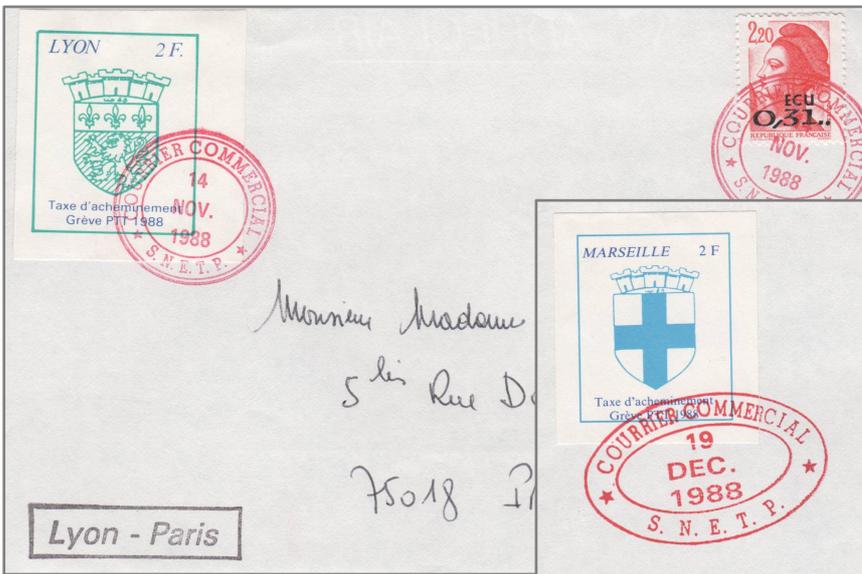


De plus en plus fort. Un éditeur niçois de premiers jours de vols de fusées imprime à cette occasion des vignettes qui, pense-t-il, remplira de bonheur les thématistes. Il récidivera l'année suivante



1988

Le S.N.E.T.P. réapparaît



1989

Lollini récidive



Domage qu'il ne soit pas rouge

1995

Une grève des postiers corses débute le 24 février 1995 pour s'achever le 23 mars. **L'Associu d'Informazione Storicu e Culturale** de Bastia émit début mars 1995 une vignette noir/blanc sans faciale. Le tirage fut de 800 exemplaires. 580 plis furent transportés soit par des personnels de compagnies aériennes, soit par des sympathisants de l'association vers la France ou l'Italie.



Les 7 & 8 décembre 1995 (le 8 décembre étant le jour de la fête nationale corse), se tient à Hyères le congrès national des associations corses. L'Associu d'Informazione Storicu e Culturale de Bastia avait fait imprimer une vignette noir/orange et comptait expédier un courrier à chaque président d'association avec la vignette émise en début d'année lors de la grève des postiers corses. C'était sans compter sur la grève des postes du continent qui perturba la distribution; ces plis ont été acheminés par la Cie Kyrnair qui assura le transport des congressistes



À suivre...



La Loire , Le Vinaigre et Orléans

par Nicolas Chevalier

« Les Vinaigriers d'Orléans ont soutenu leur vieille réputation et ne cessent de développer leur industrie. Toujours à la recherche des améliorations et du progrès, ce sont eux qui provoquèrent les recherches du grand Pasteur sur la fermentation des vinaigres, dont les résultats furent exposés lors de la fameuse conférence sur la fermentation acétique donnée par l'illustre savant à Orléans, le 11 novembre 1867, dans la salle de l'Institut. Ces expériences sont devenues la base de leur fabrication et, par elle, la sécurité scientifique est entrée dans les vinaigreries, au lieu de l'incertitude et des tâtonnements empiriques d'antan. Aujourd'hui, Orléans fournit à lui seul les quatre neuvièmes de la production totale des vinaigres en France et les deux tiers des exportations. Formés en collectivité pour l'exposition de 1900, ils nous ont offert une merveilleuse collection d'échantillons de vinaigres de vin nouveaux et vieux. Chaque maison faisant partie de la collectivité nous a présenté ses types. Et ce défilé de vinaigres de vin, ayant tous entre eux une physionomie commune, mais chacun se distinguant des autres par des traits spéciaux, a constitué certainement les trois plus intéressantes séances du jury. Nous avons dit ailleurs et expliqué pourquoi le vinaigre de vin est « le cognac du vinaigre ». Nous n'avons jamais mieux apprécié qu'alors le bien-fondé de cette métaphore. Plus tard, ayant à juger les magnifiques vinaigres d'Espagne et surtout du Portugal, nous sommes revenus pour les comparer entre eux aux beaux types d'Orléans, et nous avons pu constater que si le vinaigre de vin est « le cognac des vinaigres », les vinaigres de vin d'Orléans sont, à leur tour, les ROIS DES VINAIGRES DE VIN. »

Rapport du jury international de l'Exposition de 1900 GRAND PRIX

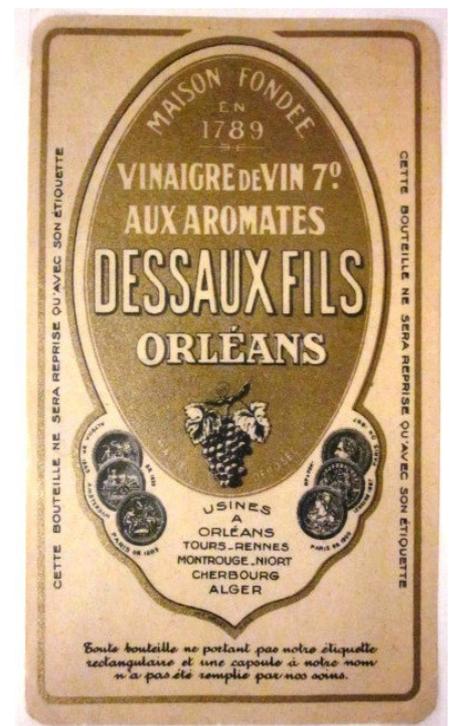
Collectivité des Vinaigriers d'Orléans

Le « vin aigre » par les Anciens à l'antiquité était utilisé avec de l'eau en boisson rafraîchissante et en condiment. Il servait également à conserver les aliments et à soigner.

Orléans, la Loire et le vinaigre : La Communauté des marchands fréquentant la Loire créée en 1344, gère le commerce et entretient le fleuve. Les différents produits locaux ou exotiques sont transportés par eau ou par terre et vendus aux marchés de la ville et lors des foires. Le vin, la bière et le vinaigre sont produits en abondance. Ainsi depuis le Moyen-âge, les vins transitant par bateau le long de la Loire étaient transformés en vinaigre à Orléans. Pour faire du bon vinaigre, il faut du bon vin. Généralement, il s'agissait de bon vin de l'Orléanais, de Touraine et d'Anjou ou de Bourgogne. Le vinaigre et la Loire sont intimement liés.

À leur arrivée à Orléans, les vins « qui avaient piqué » au cours du voyage sont déchargés et servent alors de matière première aux nombreux artisans vinaigriers et moutardiers installés dans les faubourgs environnant les quais de Loire. Pendant plusieurs siècles, le vinaigre et le sel étant les seuls ingrédients de conservation des aliments, la demande est particulièrement forte et les méthodes de fabrication des vinaigres sont très empiriques et souvent mal contrôlées.

Aussi, le Roi de France reconnaît, dès 1580 par lettre patente, l'une des premières confréries de France, celle des Vinaigriers et Moutardiers d'Orléans. Par là même il établit les fondements de la méthode de fabrication des vinaigres d'Orléans, l'objectif étant de favoriser le savoir-faire des artisans vinaigriers et d'offrir aux concitoyens un produit sain, loyal et marchand. La corporation des Vinaigriers et Moutardiers d'Orléans s'organise. Pour y entrer, il faut être parrainé et avoir fait ses preuves chez un confrère.



Étiquette imprimée à Dole (Jura) par l'imprimerie E. Rousseau. Cette étiquette est utilisée à l'étranger (Pure Grape Vinegar – Finest Quality : vinaigre de raisin pur – la plus belle qualité). Ce vinaigre sert essentiellement pour assaisonner les salades et la mayonnaise.

L'étiquette est en forme d'écusson, bordée d'une corde dorée et d'un ruban rouge. Elle est recouverte d'un vernis. Le haut de l'étiquette est doré où la marque Napoléon est inscrite. En dessous, le portrait de l'empereur est également entouré d'une cordelette et surmonté d'une couronne. Tout autour, le bleu du ciel domine sur un fond étoilé. L'empereur est au centre et il est comme un soleil avec de nombreux rayons. La symbolique est peut-être de montrer que ce vinaigre est à la fois puissant et que l'empire français en maîtrise parfaitement son élaboration. Aujourd'hui, il n'existe plus de trace de cette marque de vinaigre.

Cette étiquette était apposée sur des bouteilles de 1 Pt 7 Fl.oz, soit environ 75 cl

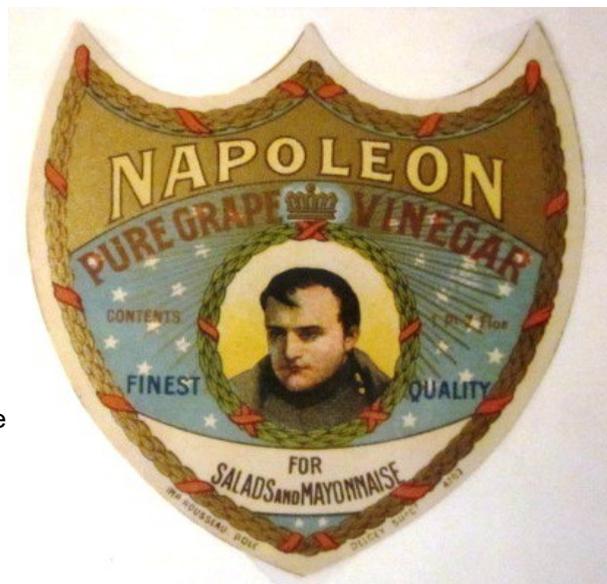
Fl oz : once liquide → L'once liquide est une mesure de volume du système impérial, équivalente à 1/160 gallon. (1 Fl oz = 28.413063 ml)

Pt : pinte → La pinte est une unité de mesure de volume du système impérial, valant 20 onces liquides. (1 Pt = 568.26125 ml)

Gallon : 160 onces liquides ou 8 pintes. (1 Gal = 4546.09 ml)

(rem : le gallon impérial est une mesure de volume du système impérial, qui diffère du gallon américain. 1 gallon impérial = 1,20095 gallon américain)

Vinaigre de vin NAPOLEON



Étiquette de vinaigre de cidre titrée à 5°. Il permet d'assaisonner les salades. Le vinaigre de cidre est un vinaigre ayant un goût prononcé. Ce vinaigre a été élaboré dans le petit village de Vernie dans la Sarthe (350 habitants aujourd'hui). Sur cette étiquette rectangulaire, il y est dessiné une pomme pour le cidre, un plat de salade et une habitation rappelant la marque « Vieux Logis ». Cette marque est rappelé en dessous. Le fond est uni et jaune clair.



Vinaigre de cidre Vieux Logis



ANNÉE

LISTE

1882

DES

MARCHANDS-FABRICANTS DE VINAIGRE DE LA VILLE ET DES ENVIRONS D'ORLÉANS.

Syndic . . . M. SEJOURNÉ père, rue d'illiers, 83.
Proviseur . . M. BESNARD-VILLETTE, faubourg Bannier, 112.
Adjoints . . . M. E. BARDIN, faubourg Bannier, 81.
M. COURTIN-ROSSIGNOL, rue du Colombier, 40.

Anciens Proviseurs Vinaigriers.

- LAROUSSE-LIGNEAU, rue Bourgogne, 19. 1849.
PILTON jeune, faubourg Bannier, 36. 1851.
AUDY-GRIMMALT, au bourg d'Ingré. 1863.
BARUE-BESNARD E. fils, faubourg Bannier, 52. 1865.
SEJOURNÉ père, rue d'illiers, 83. 1866.
BROUARD-LEGRAS, à Saint-Jean-de-Braye. 1867.
COURTIN-RAOULT, route d'Olivet, 118. 1868.
DEBRET-JOQUET, aux Ayes. 1870.
DEBRET-JOQUET, aux Ayes. 1871.
BARTHELEMY-POUET, aux Ayes. 1872.
BRACQUEMONT-LEROY, aux Ayes. 1873.
PILBOUE-DAUBRON, faubourg Bannier, 40. 1874.
GRIVET-COURTIN, rue du Bon-Saint-Paternel, 41. 1875.
NIAR-PLOTON, faubourg Bannier, 34. 1876.
PIAU (Amédée), aux Ayes. 1877.
CHALINE-THIERCELIN, Barrière-Saint-Marc. 1878.
SAUGER père, aux Ayes. 1879.
BLOT-BARBERON, faubourg Bannier, 1880.
CHAPUIS, aux Ayes. 1881.

Fabricants et Marchands Vinaigriers.

- AUBERT-SOURCEAU, faubourg Saint-Jean, 6.
BALLE (J.), faubourg Bannier, 85.
BARDIN (E.), faubourg Bannier, 81.
BARIE-BESNARD (E.) fils et gendre, faubourg Bannier, 52.
BEAUBAIRE, à Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.
BEAUVENTRE fils, rue du Pot-de-Fer, 12.
BECHARD (A.), rue de Recouvrance, 32.
BENARDEAU-DAVID, à Chécy.
BERTHEAU fils, faubourg Bannier, 54.
BESNARD-VILLETTE, faubourg Bannier, 112.
BIDAULT (Gustave), aux Ayes.
BIDAULT-LEBRET, aux Ayes.
BIDAULT-VIGOUREUX, aux Ayes.
BLOT-HURET, faubourg Bannier, 211.
BONNET-FRONTENOT, à Saint-Jean-le-Blanc.
BOUCHERY, rue d'illiers, 106.
BOUILLIE fils, à Meung-sur-Loire.
BRETON aîné (veuve), rue d'illiers, 54.
BRETON aîné et gendre, rue d'illiers, 54.
BRUZEAU, rue des Turcies, 36.
BROUARD fils, à Saint-Jean-de-Braye.
BUDY-DEMOY, rue Dauphine, 20.
CAUSSIN (C.), successeur de M^{me} veuve BARRÉ-PIOTON, aux Ayes.
CAUSSIN (C.), successeur de M^{me} veuve BARRÉ-PIOTON, aux Ayes.
CHAPUIS, aux Ayes, de la maison LESARZEN et CHAPUIS.
CHEVALIER-DES-ALÈS, aux Ayes.
CHEVALIER-EN-COT, rue du Pot-de-Fer, 27.
CHRISTIN-TUFFAY, faubourg Madeleine, 50.
COLLIOT (E.) et M. COLLIOT, quai Barentin, 30.
COURTIN-ROSSIGNOL, rue du Colombier, 40.
COUTANT-DAVID, à Chécy.
CROCHET (Edouard), faubourg Bannier, 82.
DELAGRANGE frères, rue Porte-Saint-Jean, 18.
DE MONVEL et GUY, successeurs de M. DASTON-LAUSIER, rue Basse-d'Ingré, 21.
DESHAYES-SALLÉ, faubourg Madeleine, 1.
DESSOYERS fils, à Mer.
DESSAUX fils, rue de la Tour-Neuve, 17.
DESSAUX (Georges), rue Caban, 1.
DUBOIS (Henri), à Pont-aux-Moines.
DUCOS, route d'Olivet, 48.
FOUCAULT-BULLIARD, aux Ayes.
GAILLARD (Charles), aux Ayes.
GANDRILLE-BACBAULT, route d'Olivet, 9.
GAUTHIER-SEJOURNÉ, rue d'illiers, 84.
GERMAIN (Paul), rue des Marins, 10.
GERVAISE fils, Meung-sur-Loire.
GIRoux (Antoine), faubourg Bannier, 68.
GIRoux fils, faubourg Bannier, 168.
GRILLON-NOLLARD, à Villeneuve-d'Ingré.
GRILLON-ROBERT, à Beaugency.
GRILLON-ROBERT, à Beaugency.
HATTON (Frédéric), à Saint-Jean-de-Braye.
HEBERT, faubourg Bannier, 119.
HOURY et LEGGEE, aux Ayes.
HOURY-PELLETIER, à Villeneuve-d'Ingré.
JUTEAU-BELTHOISE, aux Ayes.
LABARRIE-BIHONN, à Olivet.
LABARRIE fils, rue Sainte-Catherine, 21.
LAMBERT, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
LEBARRIÈRE et CHAPUIS, successeurs de M. Smoux, aux Ayes.

- LEGOIFRD, rue de Recouvrance, 40.
LEROY (Ernest), à Saint-Loup.
LERRUE, faubourg Bannier, 56.
LEVEILLE fils, faubourg Saint-Jean, 52.
LEVEILLE-BESNARD, à Saint-Loup.
LIGNEAU fils, à Pont-aux-Moines.
LUCIEN-TREMEAU, faubourg Saint-Jean, 26.
LOISON et C^o, rue de Recouvrance, 26.
LEOST-FLEXART (J.), rue Bannier, 21.
MICHY-GIVRY, à Bou.
MIGNAN fils, rue du Dévidé, 2.
MORAS aîné, rue de l'Église-Saint-Marc, 74.
NIAR-PLOTON, faubourg Bannier, 34.
NIAR (Leopold), aux Ayes.
OLIVIER, rue des Noyers, 27.
PIERRE-BASSOT, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
PILOUE, faubourg Bannier, 200.
POCHER-BRUNEAU, aux Ayes.
PRESSON-VERGER, à Meung.
RABOUDIN-MORIGET, quai du Fort-Alloume, 1.
RIGAUD fils, rue de la Charpenrière, 61.
ROBERT (C.), rue du Coq-Saint-Marc, 24.
ROLAND jeune, aux Ayes.
ROULLY, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
ROUSSEAU fils et C^o, rue du Grenier-à-Sel, 15.
SALGER fils, aux Ayes.
SEJOURNÉ aîné et GAUTHIER, rue d'illiers, 83.
SEJOURNÉ-BARIE, faubourg Bannier, 52.
YASSOT (A.), aux Ayes.
VIGOUREUX, rue de Recouvrance, 30.
VIGOUREUX-LEVACHER, aux Ayes.
VIOLETTE, rue Bourgogne, 147.
WILMART frères, rue de la Lioune, 20, successeurs de M. LACAZE.

Anciens Négociants Fabricants de Vinaigre.

- AUBERT père, quai Barentin, 28.
AUDY-GRIMMALT, au bourg d'Ingré.
BARIE-PLOTON (veuve), rue du Chapon, 6.
BARTHELEMY-POUET (veuve), aux Ayes.
BEAUVENTRE-AUBERT, rue du Pot-de-Fer, 12.
BLOT-BAHRENOY (veuve), aux Ayes.
BLOT-BOULEAU, faubourg Bannier, 168.
BOULAY, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
BRACQUEMONT-LEROT, aux Ayes.
BRETON (Maxime), rue Porte-Saint-Jean, 66.
BRUSSARD-BOUCHER, au Bourg-Neuf d'Ormes.
BROUARD-LEGRAS, à Saint-Jean-de-Braye.
CHALINE-THIERCELIN, à la barrière Saint-Marc.
COURTIN-RAOULT, route d'Olivet, 118.
DEBRET-JOQUET (veuve), aux Ayes.
DELAUNAY HOUT, route Saint-Pierre-Empont, 4.
FORTIN-FORTEAU (veuve), aux Ayes.
FORTIN-PASTELLE, rue Royale, 77.
FOULON (Georges), à Villeneuve-d'Ingré.
GERVAISE-DUBOIS, de Meung-sur-Loire.
GRIVET-COURTIN, rue du Bon-Saint-Paternel, 41.
HOURY-DAVID, à Villeneuve-d'Ingré.
LAROUSSE-LIGNEAU, rue Bourgogne, 19.
PIAU (Amédée), aux Ayes.
PICHON-ALLARD, à La Chapelle Saint-Mesmin.
PLOTON-BOHIER, aux Ayes.
PLOTON jeune, faubourg Bannier, 36.
SEJOURNÉ père, rue d'illiers, 83.
SIROUX-SEVIN (veuve), faubourg Bannier, 129.
SAUGER père, aux Ayes.
VOIX-PLOTON, rue de la Lioune, 34.

Marchands et Commissionnaires en Vins.

- ADAM fils, à Tavers.
AMARY-GRIVOT, à Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.
AUDY-MARTIN, à Villeneuve-d'Ingré.
BARAILLON, à Sandillon.
BATBAULT (Julien), à Saint-Denis-en-Val.
DELAUDON-COLAADANT, à Jargeau.
DEB-PROUST, à Saint-Denis-en-Val.
DEB-VALXON, à Saint-Denis-en-Val.
BENARD-BELIN, à Mardié.
BENARD-FORTIN, à Mardié.
BLANCHARD (Georges), à La Chapelle-Saint-Mesmin.
BOTTARD-PERILLON, à Bou.
BOUCHEREAU (Joseph), à Saint-Ay.
BOUGEREAU (veuve), à Saint-Ay.
BRANT-MARTEAU, à Olivet, route de La Ferté.
BRANT-MARTEAU, à Charnoy, commune d'Ormes.
BRANT-PRÉVOST, au Bourg-Neuf d'Ormes.
CAILLETTEAU-CHAPUIS, à Saint-André et Chécy.

- CHARMASSON fils, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
CHATELAIN-BAUBERT, rue du Colombier, 7.
CHEVALIER (Louis), aux Ayes.
COCHAUD fils, à Beaugency.
COUVRET-GOUVET, au bourg d'Ingré.
DEPESSEY, bûcheron, à Saint-Denis-en-Val.
DEMONT-FERRANT, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
FOUCAULT, au bourg d'Ingré.
GAUCHY, successeur de M. DAMOURETTE, place du Martroi, 16.
GENEAUX-CHENET, à Cléry.
GUICHALL-FROMENTIN, à Saint-André de Cléry.
GRONPONS (Edouard), rue de Saint-Oy, à Olivet.
JAYOT-BELUJET, à Saint-Fiacre, par Cléry.
JEUIN-JUTEAU, au bourg d'Ingré.
LEDCU, à Epéize.
LEBRAS-ALDREIN, aux Ayes.
LEHOT-CHALINE, barrière Saint-Marc.
MARECHAL-FRUXAULT, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
MANSON fils, à Saint-Ay.
MEGRET, à Epéize.
MARD, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
MOREAU-JEUIN, à Charnoy (Ormes).
OHILLARD-DREUX, à Bou.
PANGER-HORAIST, à Beaugency.
PERDREAU, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
PERDREAU-DOCEY, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.
PERRILLARD-BAUDOIN, à Darvey de Jargeau.
PROUST-LEGER, successeur de M. DAVID-THAYVIN, à Chécy.
PILLEBRIE, à Saint-Ay.
QUATREBROME-RICHARD, à Baule.
RIMBERT-DESHAYES, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
ROCHER fils, à Saint-Denis-de-l'Hôtel.
ROUSSEAU-GRIMMALT, à Villeneuve-d'Ingré.
ROUSSEAU-ROULLAY, à Gidy.
SERRIER (Charles), successeur de M^{me} Thomas, à Olivet.
SALMON fils, à La Chapelle-Saint-Mesmin.
SIMONNEAU-GRIMMALT, à Saint-André, commune de Cléry.
SIMONNEAU-BORDEAU, à Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.
THOMAS fils, à Olivet.
YASSOT-PELILLON, à Chaigny.
VILLAIN-TOURNON et MIRALLI, à Tavers.
VILLAIN (Eugène), à Tavers.
VILLAIN (Prosper), à Tavers.

Marchands et Commissionnaires en Vins de Loir-et-Cher, etc.

- CARRÉ et GUGNEBERT, à Cellettes.
CROCHET (Antoine), à Montfort.
DUTRETE-MASSOTEAU, à Amboise (Indre-et-Loire).
FRESNEAU fils, à Villaroze, par Blois.
FRESNEAU jeune, à Saint-Denis-sur-Loire.
FRONTENOT, à Mores-Saint-Claude, par Blois.
GENDRIER-PICHON, à Saint-Claude, par Blois.
LEMAIRE, à Chignay, par Cellettes.
LETOURNEUR, à Cour-Caveroy.
RABIER, rue Vieux, à Cour, par Mezars.
ROUSSEAU-GOIFFON, à Vouvray (Indre-et-Loire).

Liquoristes.

- BASTHIEN-DELAFOY, rue Bourgogne, 32.
BRUNET aîné, rue de la Carotte, 7.
CHAMPENOIS, rue de Linarre, 17.
CHARIOT, rue du Coq-Saint-Marc, 16.
CHAUSSEBIS-FORDES, rue Bourgogne, 276.
CHEVALIER, rue du Bon-Saint-Paternel, 9.
CLAUDON-SOLIGY, rue Bourgogne, 50.
DOUBARD et BENELE, faubourg Saint-Jean, 17.
DOUFUR, rue des Fouchettes, 17.
MARCHAND, rue de Gourville, 6.

Bouilleurs.

- CINOTIÈRE (Ferdinand), à Saint-Marc, rue du Grand-Villiers, 139.
HATTON, rue des Marins.
HOPPENOT père, à Darvey de Jargeau.
PERDREAU-BOUCHER, à Villeneuve-d'Ingré.
QUETAR-LEGER, à Chaigny.

Courtiers-Representants de Commerce.

- BEAUFILS DE SAINT-VINCENT, quai du Châtelet, 62.
BIGAULT, rue Bourgogne, 17.
BUSNON, rue du Colombier, 30.
BOULET, rue de Loigny, 4.
BOUSSARD, rue du Charriot, 21.

- CAISSIN-HÉZARD, rue d'Angletiers, 11.
CHAMPOSSAULT, rue des Marins, 18 bis.
CHARTRAIN (Paul), rue Guignard, 4.
CHAUSSEBIS (Henri), rue de l'Écrivain, 17.
DELAUDON-BOURY, rue Vieille-Poterie, 7.
DUBOIS (Marcel), rue Guignard.
HOURY, rue des Hôteliers, 12.
JULLIEN (Victor), rue d'illiers, 54.
LARUE, à La Charité (Nièvre).
L'HOPITAL (Th.), rue Basse-d'Ingré.
LOISEAU-BOSSON, rue des Carmes, 23.
MONNET (Eugène), rue de la Tour-Neuve.
MORVAL, rue Jeanne-d'Arc, 37.
PILBOUE-DAUBRON, faubourg Bannier, 10.
PINEAU, rue Jeanne-d'Arc, 11.
PITOU, rue de la Lioune, 55.
RIBALLIER, rue Saint-Pierre-Lentin, 4.
SOULAS, rue des Carmes, 73.

Docks et Entrepôts.

- BERTHIER, directeur, rue de la Gare.

Camionneurs.

- FÉLIX-GÉNILLON, rue du Tureau.
LEBLANC (Anoné), quai Barentin, 26, succ^r de M^{me} SZOURNE.
ROBICHON (veuve), rue de l'Écrivain, 13.

Tonnelliers.

- DUMONT, fabricant de billes et rondes, rue des Turcies 71.
LAGAON-DOYEN, rue du Coulon, 14.
JAUNEAU, fabricant de brocs, billes et rondes, rue Stanislas Julien, 2.
MOTHIRON-SOMMIER, successeur de M. VASSOT-ANGENAU, rue Sainte-Catherine, 45.
SINSEAU, aux Ayes.

Marchands de Futailles.

- GIRARD, rue au Lin, 7.
PETIT, à Meung-sur-Loire.
VILLAIN-BLAN, rue de la Gare, 15.
LAROUSSE, rue Bourgogne, 136.

Marchands de Bois merrains.

- AIGAS-COURTIN, quai du Fort-Alloume, 4.
FOUGEY (Paul), faubourg Bannier, 86.

Marchands fournisseurs.

- CHAIGNE-GRABULT, cordonnier, rue du Tabour, 20.
COTTI-BRANLAUD, successeur de M. BRUNELLO, marchand de cerises et osiers, rue du Coq-Saint-Marc, 18.
GAILLARD, tailleur, rue des Pastoureaux, 10.
GRISON-BIDAULT, marchand de cerises et d'osiers, aux Ayes.
GUILLOUET, fabricant, rue des Carmes, 17.
LE BORDAIS, spécialiste de colle de poisson, r. Porte-St-Jean, 60.
NIGLI (veuve), rue Bannier, 22.
PEQUIN fils, marchand de cerises et d'osiers, quai Barentin, 42.
ROBIN-BERANGER, marchand de linge à bonder et feuillard, boulevard Saint-Jean, 8.

Marchands de Charbons de terre.

- LEFAUCHEUX, mines de Blanzay, faubourg Bannier, 40.
MARCLETZ (Louis), quai du Châtelet, 22.

Limonadiers et Maitres d'hôtels.

- DANSAC, place du Martroi, café du Nord.
JOUFFIN-PELLETIER, place du Martroi, café Chamois.
LEMAIRE-BRUNE, place Bannier, hôtel Saint-Aignan.
PORTIÈRE, place du Martroi, café de Charities.
TILLE, place du Martroi, café de l'Europe.

Imprimeur.

- JACOB (Georges), cloître Saint-Étienne, 4.

Fournisseurs de la Confrérie.

- DESFORGES-BARON, fleuriste, place de la Croix-Morin, 2.
FOUCHIER, fleuriste, rue des Carmes, 36.
DIVEAU-GÉRON, fleuriste, rue Bannier, 30.
269 ASSOCIÉS.

JEULIN-BLOT, clerc de la Confrérie, faubourg Bannier, 115.

NOTA. En cas de changement de domicile ou d'erreur dans les noms, on est prié d'en avertir le Proviseur.

Carte postale des établissements Dessaux Fils en 1933 à Orléans. Cliché C.A.F.

Eglise St Pierre le Puellier en bas à gauche
 Rue de la Tour Neuve (verticale sur la droite)
 Tour Blanche (au milieu)
 Rue Saint Flou, verticale, le long de l'usine
 Rue de la Folie (horizontale vers le bas au milieu)



Le vinaigre Dessaux

Fondée en 1789, la maison Dessaux s'implante en 1815 dans le quartier en réutilisant des bâtiments de l'ancienne raffinerie Guinebaud. Rapidement, l'entreprise s'agrandit et devient l'une des plus importantes de France. Le quartier est entièrement voué à l'entreprise. On y trouve une architecture industrielle riche et multiple. Le long de la rue Saint-Flou, une construction à trois étages en béton et brique s'appuie contre le rempart gallo-romain. En contrebas, à l'angle de la rue de la Tour-Neuve, plusieurs entrepôts possédaient des charpentes métalliques dont l'une sortie des ateliers Eiffel. Rue de la Folie, un bâtiment en brique présente de petites ouvertures au niveau de son soubassement et un toit ouvert coiffé d'une seconde charpente. Ce système assurait la ventilation des cuves de vinaigre.

Feuillette : un petit fût (de 112 à 136 l en fonction des régions)
 Fût : 228 à 350 litres

Livraison dans une alimentation en gros dans la Vienne du 11 août 1939.

Vinaigre d'alcool à 8 et 6° en fûts et en feuilletes

Retour de consignes

VINAIGRE - MOUTARDE - CONFITURES
DESSAUX FILS - ORLÉANS
SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE - CAPITAL DE 5.400.000 FRANCS

TELEPHONE N° 31.87 - 9 lignes
 TELEGR. N° 1076 - DESSAUX FILS - ORLÉANS
 10, rue Fontaine - ORLÉANS - INDRE

Orléans, le 11 AOUT 1939

SEGV L

Doit MADAME VEUVE JOLLY
 ALIMENTATION EN GROS
 LATILLE (VIENNE)

pour livraison faite par NOTRE DÉPÔT DE POITIERS

Quantité et N°	Nombre d'objets de C. L.	Nombre d'objets	Désignation de la Marchandise	Prix	LES * KGS	
					NUS	POITIERS
2 Fûts	5,27		VINAIGRE D'ALCOOL EXTRA FIN COLORE 80	219,00	-	1.154,13
5 FEUIL.	5,13		VINAIGRE D'ALCOOL EXTRA FIN COLORE 80	223,00	-	1.135,86
1 FUT	2,55		VINAIGRE D'ALCOOL EXTRA FIN COLORE 60	171,00	-	436,05
10 FEUIL.	10,01		VINAIGRE D'ALCOOL EXTRA FIN COLORE 60	174,00	-	1.741,74
						4.470,78
			3 Fûts A	125,00		375,00
			15 FEUILLETES A	100,00		1.500,00
						6.345,78
RETOUR DU 11 AOUT			15 FEUILLETES VIDES A 100 FR	1.600,00		1.600,00
			1 FUT VIDE	125,00		1.725,00
						4.620,78
						4.620,80
			POUR ACCORD			6.248,25
			NOTRE FACTURE CI-JOINTE			10.869,05
			VALEUR EN NOTRE TRAITE AU QUINZE SEPTEMBRE PROCHAIN			
			PAYABLE A LA BANQUE DE FRANCE A POITIERS			

a Rembourser

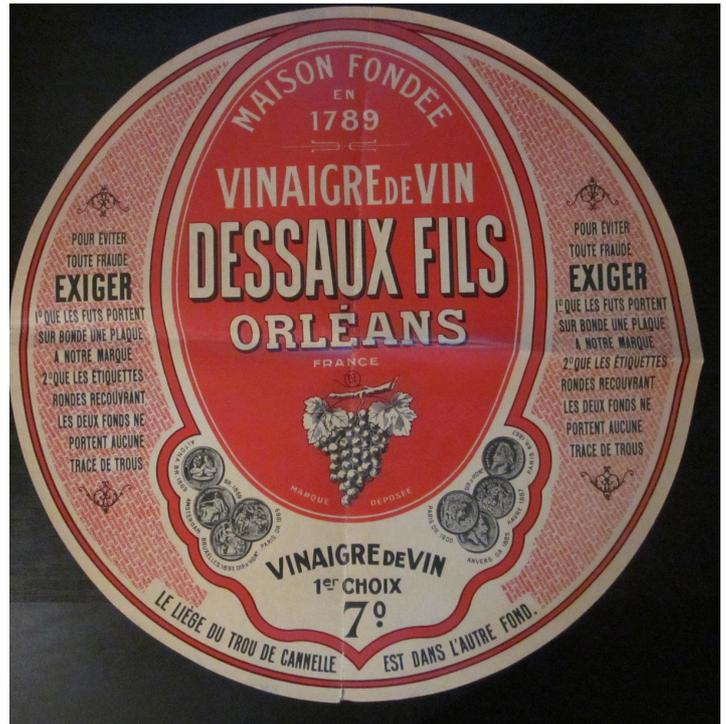
Étiquette recouvrant un fond du fût du vinaigre de Vin 1er choix 7° - Dessaux fils – Orléans

Cette étiquette sur le fût permet d'authentifier le vinaigre. Présence de micro textes pour éviter la falsification

Aucun trou ne doit être présent sur l'étiquette collée. Cette étiquette est apposée sur le fond du fût ne recevant pas la cannelle.

8 médailles reçues lors des expositions universelles et internationales sont représentées sur cette étiquette :

- Médaille de bronze à Altona (arrondissement de Hambourg) en 1869
- Médaille de bronze à Amsterdam en 1869
- Diplôme d'honneur à Bruxelles en 1897
- Médaille d'or à Paris en 1889
- Médaille de bronze à Paris en 1867
- Diplôme d'honneur au Havre en 1887
- Médaille d'or à Paris en 1900
- Médaille d'or à Anvers en 1885



Taille : 39 cm de diamètre



Étiquette recouvrant l'autre fond du fût du vinaigre Dessaux-Fils Orléans

Cette étiquette permet également d'authentifier le vinaigre. Aucun trou ne doit être présent sur l'étiquette collée (pour prouver que le fût est plein). Cette étiquette est apposée sur le fond du fût recevant la cannelle. Lorsque le fut est en bon état, il peut être repris. Le montant de la consignation est alors indiqué.

Taille : 31 cm de diamètre

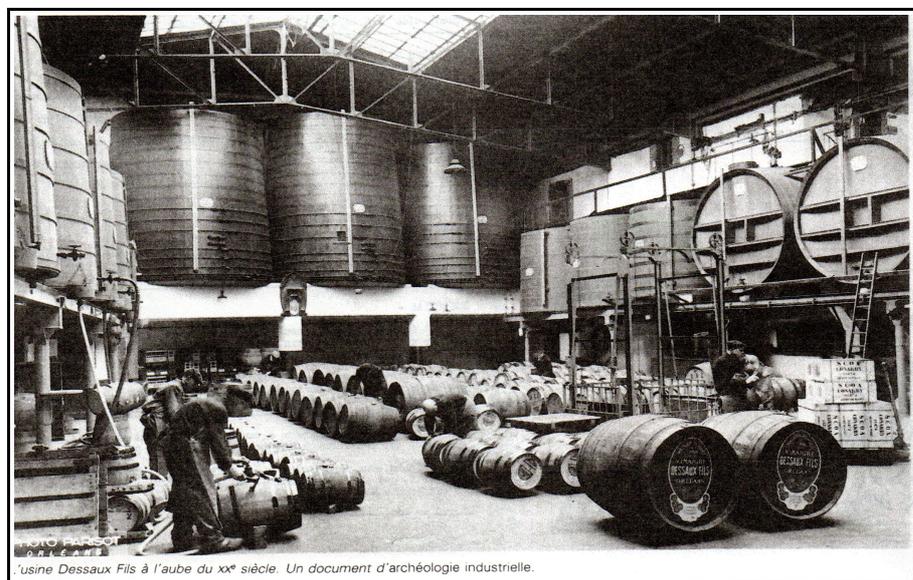


Photo FARSOT
L'usine Dessaux Fils à l'aube du 20^e siècle. Un document d'archéologie industrielle.

À suivre...

DISTRICT OF COLUMBIA

La Philatélie, les sceaux & les symboles des 50 états des Etats Unis par G. Choquin (4)



Washington est créée à la suite de la signature du *Residence Act* en 1790, qui prévoit la création d'une capitale fédérale. Elle est fondée en janvier 1791 sur les rives du fleuve Potomac, à proximité des villes de Georgetown et d'Alexandria. Nommée en hommage au premier président des Etats Unis, George Washington, elle est construite ex-nihilo selon un plan hippodamien de l'ingénieur français Pierre Charles L'Enfant.

L'urbanisme diffère de la plupart des autres villes américaines car la construction des gratte-ciel y est interdite. : l'architecture de Washington est marquée par une faible hauteur et un héritage de l'architecture coloniale.

Washington devient la capitale des Etats Unis en 1800. Peu peuplée durant la première moitié du XIX ème siècle, ce n'est qu'à la fin de la guerre de Sécession qu'elle acquiert sa légitimité en tant que capitale, devenant le symbole de l'unité retrouvée.

Superficie : 159 Km2 Population : 572 000 habitants



La Maison Blanche



Le Capitole



Dôme du Capitole avec sa statue de la Liberté



DISTRICT OF COLUMBIA (2)



Ministère des Postes



Bibliothèque du Congrès



Maison de Decatur



Obélisque et le Potomac

Obélisque de 185m.



Mémorial Jefferson



Institut Smithsonian



Fondation qui gère les musées et les laboratoires de recherche



Musée Postal National



Mémorial des Vétérans du Viet Nam



Le musée est géré par le Smithsonian Institut



Immeuble de la PAN-AM

DISTRICT OF COLUMBIA (3)

Les Institutions Fédérales



Pennsylvania Avenue en 1903



Chambre des Représentants



L'Exécutif



Sénat



Exposition Internationale de Philatélie en 1989



Mémorial d'Arlington



Archives nationales



Construit par Eero Saarinen

NATIONAL GALLERY

La National Gallery of Art conserve de célèbres tableaux



Raphael



Tiepolo



Filippo Lippi



Ghirlandaio



Giotto



Van Dyck



Le Perugin

DISTRICT OF COLUMBIA (4)

James HOBAN



Né à Caltan Country Kilkeny (Irlande) en 1758, mort en 1831 à Washington. Architecte et constructeur de la Maison Blanche

John Philip SOUSA



Né à Washington en 1854, mort à Reading (Pen.) en 1932. Musicien il composa le 'Star and Stripes for Ever'

John Foster Dulles



Né à Washington en 1888, mort en 1959 à Washington. Secrétaire d'Etat de Eisenhower

Charles Richard. DREW



Né à Washington en 1904, mort dans un accident d'automobile près de Burlington (Caroline du Nord). Médecin et chirurgien, mit au point la technique du plasma séché.

France PERKINS



Née à Boston en 1882, morte en 1945 à New York, elle fut sous F.D. Roosevelt la première femme Secrétaire d'Etat au travail de 1935 à 1945.

William Boyd Allison DAVIS



Né à Washington en 1902, mort en 1983 à Chicago (Ill) Membre de la Commission présidentielle des Droits civiques sous Nixon et Johnson.

Marguerite HIGGINS



Journaliste née en 1920 à Hongkong (Chine), morte en 1966 à Washington. Elle accompagna les troupes américaines à Dachau et Buchenwald. Prix Pulitzer

Edward Kennedy ELLINGTON dit Duke ELLINGTON



Né à Washington en 1923, mort à New York en 1974. Pianiste, musicien et compositeur.

Albert Bruce SABIN



Né en 1906 à Bialystok (Pologne), mort en 1993 à Washington. Il mit au point le vaccin oral de la poliomyélite.

Benjamin Oliver. DAVIS



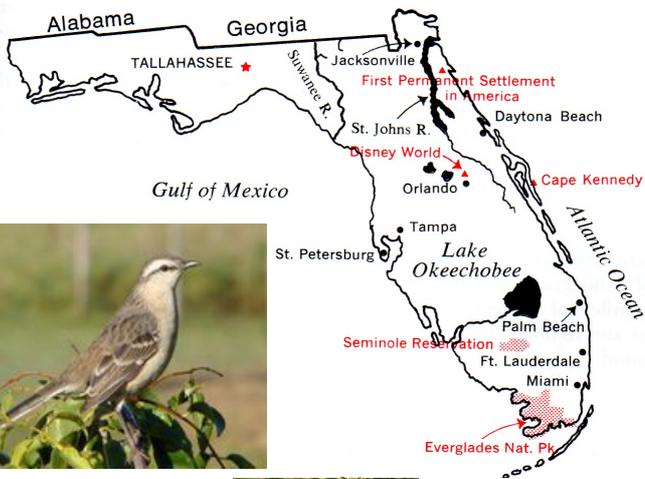
Général né en 1877 à Washington, mort en 1970 à Chicago. Il est enterré au Arlington Memorial.

Florida

Sunshine State



- 1513 : Ponce de Leone explore la côte de la Floride.
- 1564 : Les français construisent Fort Caroline.
- 1565 : Pedro Menendez défait les français et fonde St Augustine, la plus vieille ville des USA.
- 1763 : L'Espagne cède la Floride à l'Angleterre.
- 1783 : L'Angleterre échange avec l'Espagne la Floride contre les Bahamas.
- 1812 : La Floride devient territoire US.
- 1819 : Les USA achètent l'East Floride à l'Espagne.
- 1845 : La Floride rejoint l'Union comme 27^{ème} état.
- 1861 : La Floride rejoint la Confédération.
- 1868 : Revient dans l'Union.



Le moqueur polyglotte



La Panthère ou Puma de Floride



La fleur d'oranger
MAYPORT



Le Chou palmiste



PARC NATIONAL des EVERGLADES



Parc de 5.700 km² dans une région marécageuse



Monument de Jan Rimbault



Né en 1889 à Crescent City, mort en 1979 à New York. Il fonda en 1917 la revue The Messenger avec Chandler Owen pour défendre l'intégration des noirs dans l'économie. En 1937 il fut nommé vice-président du syndicat AFL-CIO

Zora Neale HURSTON



Ecrivain née en 1891 à Eatonville, morte en 1960 à Fort Pierce.

CAP CANAVERAL



Important centre de lancement de fusées, satellites et navettes spatiales, appelé également Cap Kennedy. De là partit la fusée qui permit aux hommes de la mission Apollo II, Neil A. Armstrong et Edwin E. Aldrin de poser le pied sur la lune le 20 juillet 1969, Michael Collins pilotant le module.

Jacqueline COCHRAN



Aviatrice née à Pensacola en 1907, morte en 1980 à Indio (Cal). Elle fut la première femme à franchir le mur du son

James Weldon JOHNSON



Ecrivain né en 1871 à Jacksonville, mort en 1938 à Wiscasset (Maine)

Les Bateaux fluviaux au Congo Français



Le vapeur « Colonel Klobb » armé par la Compagnie générale de Transport en Afrique est un petit bateau à roue construit en 1900 (ou 1908). 25 tjb, 24 tpl, 25,90 x 4,30 x 0,80 m, 125 ch, 7 nœuds. Dépecé en 1955. Intégré à partir du 6 août 1914 dans une flottille chargée de conduire des opérations militaires dans la région du moyen-fleuve Congo et placé sous les ordres de l'enseigne de vaisseau Jean Théophile Charles Ducrocq ; précédemment affecté à la mission hydrographique du Congo.

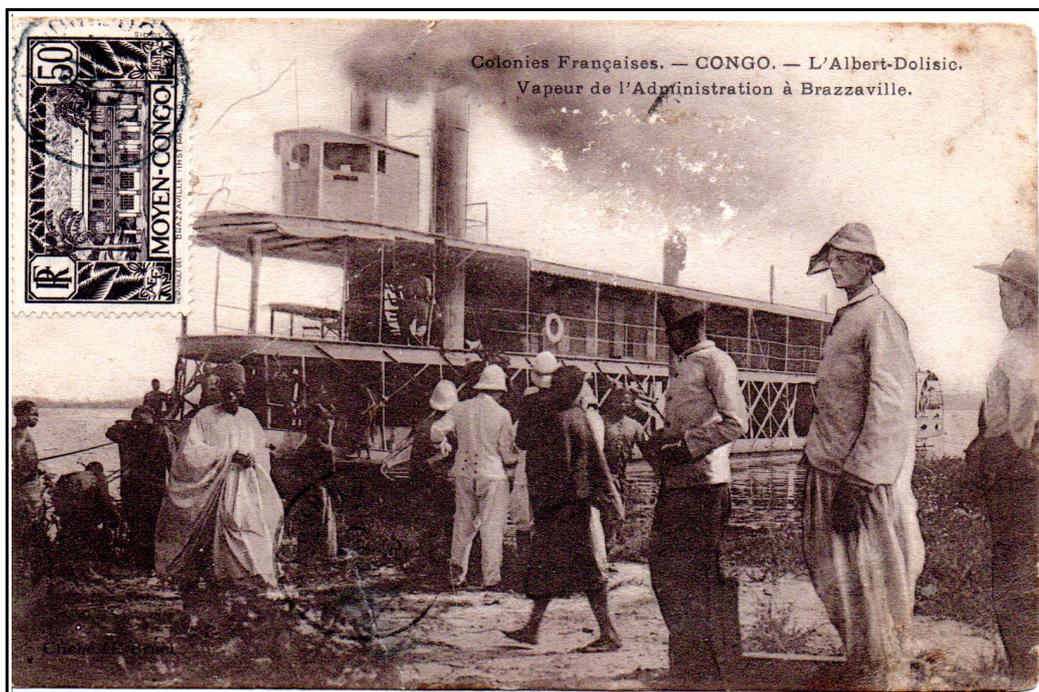


Né à Ribeauvillé le 29 juin 1857 dans le Haut Rhin, il est le fils d'un notaire, Jean Baptiste Klobb et Marie Rose Virginie Dinichert. Elève de l'Ecole Polytechnique (promotion 1876) il entre à la sortie de l'X en 1878 à l'Ecole d'artillerie de Fontainebleau. Promu lieutenant en second au régiment d'artillerie de la marine le 1^{er} octobre 1880, il prend la direction, de la 5^{ème} compagnie des ouvriers de l'arme en février 1881.

Capitaine en second le 6 octobre 1882, il est affecté à l'Etat Major particulier de l'artillerie à Cherbourg, ville où il se marie le 5 octobre 1883 avec Marie Emilie Marguerite Forget. Au 1 janvier 1885, il est nommé à la direction de l'artillerie en Guyane. Capitaine en premier le 12 juin 1885, il reçoit au 1 janvier 1886 la même affection en Guyane. Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1889, il est nommé officier de l'ordre le 30 août 1894. Chef d'escadron le 1 septembre 1892, puis lieutenant colonel le 9 août 1898, c'est avec ce grade qu'il est envoyé le 1 janvier 1899 comme hors cadre au Soudan français, responsable de la garnison de Tombouctou.

Du 20 avril au 14 juillet 1899, le lieutenant colonel Klobb est chargé d'arrêter la colonne Voulet-Chanoine. Après une poursuite de 2000 kilomètres, Kobb rejoint la colonne infernale au hameau de Dankori, près de Zinder. Le capitaine Voulet fait ouvrir le feu. Klobb est tué par balle le 14 juillet 1899. Il est inhumé à Tombouctou.

Les Bateaux fluviaux au Congo Français



Le vapeur Albert Dolisie est un vapeur de l'administration française du Congo au début du XXème siècle.

Louis Henri Albert Dolisie, né à Mutzig le 22 décembre 1856 est un explorateur et administrateur colonial français, lieutenant gouverneur du Congo Français du 1 juin 1894 au 22 janvier 1899.

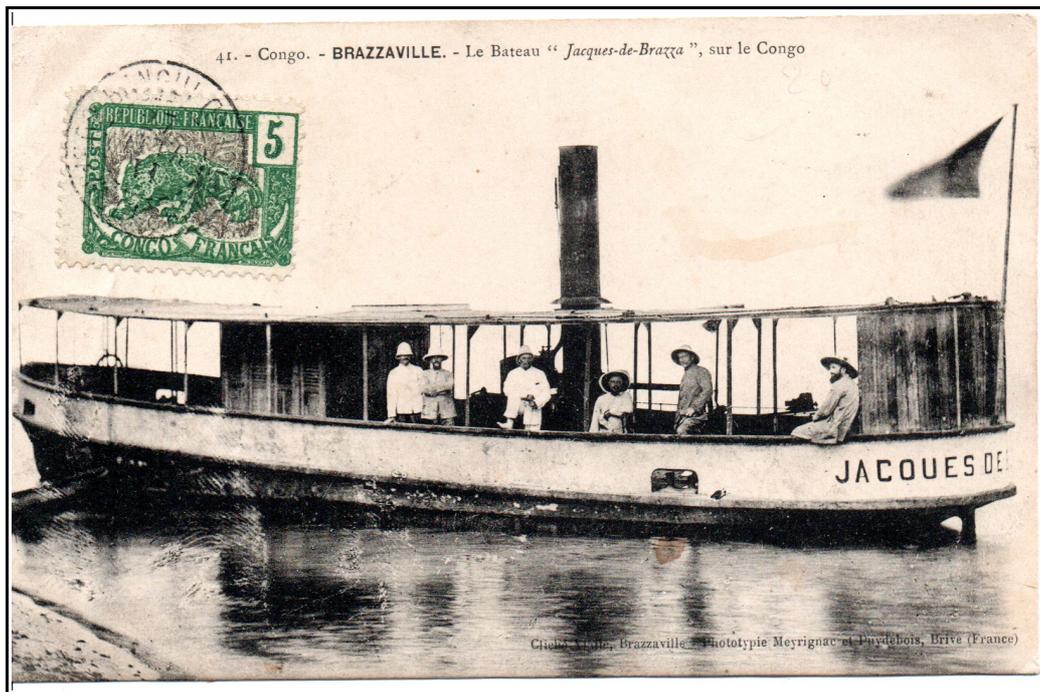
Albert Dolisie fait des études à l'Ecole Polytechnique et devient lieutenant d'artillerie de marine. Quittant l'armée il s'engage en 1883 dans la Mission Française de l'Ouest africain et devient administrateur provisoire du Kouilou. Pierre Savorgnan de Brazza lui confie alors Loango ainsi que la mission d'ouvrir une route de Kouilou à Niari. Il pénètre alors dans le Sangha et fonde le poste de Bonga (1884). Remontant l'Oubangui (mars 1885), il signe de nombreux traités de protectorat et fonde le poste Nkoudja. Il prend part à la fondation de Brazzaville avec Brazza et Charles de Chavanne (1884) En 1886 il explore les bassins de l'Oubangui et de la Sangha et est nommé en 1890 administrateur-résident de Brazzaville puis lieutenant gouverneur du Congo (1894) . Malade il rentre en France en janvier 1899 et meurt d'une congestion pulmonaire à Orléans. Brazza et Victor Liotard assistent à ses obsèques. Albert Dolisie est marié à Marthe de Cortade. Ils ont deux fils, Henri (1897) et Paul (1898)



En 1934 la ville de Loubomo est rebaptisée Dolisie en l'honneur de cet administrateur.



Les Bateaux fluviaux au Congo Français



Le bateau à vapeur « **Jacques de Brazza** » sur le fleuve Congo

Jacques de Brazza est le frère de Pierre Savorgnan de Brazza. Il est né en 1859. Il est naturaliste de formation et est docteur ès-sciences en géologie. Ses premières études sont faites dans les Alpes. Il accompagne son frère comme attaché naturaliste à la *Mission de l'Ouest africain* en janvier 1883. Il rejoint le Congo avec le naturaliste italien Attilio Pecile en février 1883 et fait plusieurs reconnaissances sur l'Ogooué et la Sangha.

En 1885 Pierre savorgnan de Brazza envoie l'ingénieur Rigail de Lastours dans le nord du Congo pour freiner les avancées belges et allemandes, mais la mort de ce dernier fait que c'est finalement Jacques de Brazza qui se voit confier cette mission politico-géographique. Il part de Madiville le 10 juillet 1885 avec Attilio Pecile et trente cinq indigènes. Ils suivent, au nord-est, la ligne de séparation des eaux entre l'Ivindo et le Congo, traversant les territoires des Ossété et des Mboko. Ils arrivent ensuite sur les bras supérieurs de la Likouala mais tombent malades près de Lécoli, affluent du Mambili. Ils décident alors, en septembre 1885, de rentrer tout en signant des traités d'amitiés avec les chefs des tribus. Ils rejoignent les bords du Congo fin décembre 1885 par ses affluents, puis remontent en janvier 1886 l'Alima pour regagner l'Atlantique.

Jacques de Brazza a étudié et documenté la faune du Congo, qui l'a frappée par sa richesse, ainsi que les différentes ethnies. Ses collections botaniques, zoologiques et ethnographiques sont rapportées en Europe et exposées au Muséum en 1886.

Jacques de Brazza et Attilio Pecile ont démontré que l'Ogooué et le Congo étaient reliables par une route terrestre et que la Likouala n'était pas à confondre avec l'Oubangui. Pour des raisons géopolitiques, la réalité de leur voyage a été mise en doute à l'époque par des géographes belges, leurs conclusions contredisant l'accord franco-belge de février 1884. Jacques de Brazza décède en 1888.



La peinture décorative de Petrykivka par Jaroslava Josypyszyn

La peinture décorative de Petrykivka est inscrite depuis 2013 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

Elle est originaire du village du même nom, situé dans la région de Dnipropetrovsk. Les premiers exemples de ce style datent du 17^{ème} siècle. Il s'agissait alors principalement d'ornementation et plus spécialement de la peinture murale et de décor d'objets domestiques.

Le village de Petrykivka a été fondé au XVII^e siècle par le cosaque Petryk. A la suite de la destitution du dernier hetman en 1764 ainsi qu'à la suppression de la Sitch en 1775 par Catherine II, le village de Petrykivka s'est considérablement agrandi avec l'arrivée des Cosaques déplacés de force.

Désormais intégré dans l'Empire Russe, le village s'est retrouvé dans une position plutôt favorable : afin d'éviter des soulèvements Cosaques, le gouvernement russe donne à Petrykivka un statut spécial qui résidait dans l'exemption du servage, alors qu'il venait d'être instauré dans les territoires ukrainiens de l'empire russe tandis qu'au même moment le servage était supprimé dans l'empire austro-hongrois. Sans aucun doute, la préservation des libertés a permis aux habitants de maintenir leur art décoratif traditionnel et de le développer.

La coutume de couvrir les murs des maisons de peintures et d'ornements existait surtout en Ukraine centrale et orientale, mais à Petrykivka elle a atteint un niveau artistique remarquable. Chaque année pour Pâques, les décors muraux étaient renouvelés. Mais cette pratique a bientôt dépassé le cadre domestique, surtout qu'au début du XIX^e siècle, Petrykivka était devenu un important centre commercial régional où trois fois par an se tenaient des foires. Les maîtres artisans qui peignaient aussi bien des murs que des traîneaux, des coffres, des tissus, des vases ou des tableaux avaient acquis une clientèle externe au village qui appréciait beaucoup ce style décoratif.

Les motifs d'ornements étaient souvent imprégnés de symbolisme et de connotations spirituelles. : le tournesol est le gardien de la maison et de la chaleur familiale ; la camomille symbolise la gentillesse et la tendresse ; le lis blanc représente l'immortalité de l'âme humaine ; la ciboulette - l'unité de la famille ; l'alcée est le symbole de la prouesse et de l'irrévérence cosaque.



Tout comme les fleurs, chaque oiseau a sa propre signification : les faisans désignent la floraison et la bonne chance ; l'oiseau de feu est un symbole du Soleil ; le pigeon exprime la dévotion et parfois l'image de Dieu ; le coq est un symbole de renaissance et de nouveau départ ; le coucou évoque l'écoulement du temps et les cycles de la vie éternelle ; la chouette - sagesse, la connaissance et l'apprentissage.

En dehors de sa fonction décorative, l'image avait une dimension pratique : ses signes racontaient chaque aspect de la vie ordinaire, ils permettaient d'interagir avec le monde surnaturel, et ils occupaient une place centrale dans les rites et fêtes traditionnels. Malgré le fait que le sens du sacré se soit affaibli progressivement, le rôle de l'ornementation est resté essentiel.

De nos jours, elle est l'élément clé des tous les arts traditionnels ukrainiens, comme la broderie, le tissage, la céramique, la sculpture sur bois et la peinture. La peinture de Petrykivka est facilement reconnaissable grâce à la prédominance des fleurs naturelles ou parfois imaginaires, inconnues dans la nature, mais inspirées d'une observation méticuleuse de la nature locale.

Depuis la restauration de l'indépendance plus de 50 expositions des peintures de Petrykivka ont eu lieu dans de nombreux pays du monde. Les tableaux ont été présentés dans les centres culturels des ambassades d'Ukraine des pays de l'Union européenne, au Parlement européen à Bruxelles, au siège de l'UNESCO à Paris ou encore au Musée d'art moderne du Koweït et aux États-Unis.

Le peuple ukrainien tient beaucoup à la tradition de la peinture de Petrykivka. L'étude attentive de cet art donne un regard plus large sur l'histoire, les croyances et les coutumes ukrainiennes. Pendant des siècles, les gens ont peint les murs de leurs maisons par de belles décorations florales. Ces peintures, qui reflètent un aspect positif de la vie, ont été conservées et transmises aux générations futures, même sous le régime soviétique et même pendant la seconde guerre mondiale. C'est pourquoi aujourd'hui cet art est considéré comme le symbole de l'intégrité et de la renaissance nationale.

Source : regard sur la peinture décorative de Petrykivka (internet)



LE BLOC DE L'OBLAST DE DNIPROPETROVSK

Ce bloc de la série «grandeurs et beautés de l'Ukraine» est composé de trois timbres dentelés qui représentent le pas de tir de la fusée Zenit 3SLB, Les rives du fleuve à Dnipro (autrefois Dnipropetrovsk) et la cathédrale de la Trinité de la petite ville de Novomoskovsk.

En haut à droite du bloc il y a les armoiries de la région qui rappellent que c'était une terre cosaque. Le bloc est décoré par une reproduction d'une œuvre de 2009 d'un maître décorateur ukrainien Volodymyr Hlouchchenko originaire de Petrykivka (né en 1936), style Petrykivka, « le coq dans les fleurs» dans toutes les nuances de bleu .



TETIANA PATA

Tetiana Pata est née en 1884 dans un milieu paysan, à Petrykivka alors Gouvernement d'Ekaterinoslav. Douée pour le dessin, dès l'âge de 14 ans elle va de maison en maisons pour décorer les poêles typiquement ukrainiens. En 1913 arrive de St Petersburg à Petrykivka une artiste peintre Eugénie Evenbach, elle s'intéresse aux travaux de la jeune Tetiana et l'invite dans la capitale de l'empire, pour y faire des études de d'art mais elle refuse car toute son inspiration venait de la nature qui l'entourait.



Elle a eu la chance de rencontrer le célèbre historien ethnographe ukrainien D. Javornytskyj qui s'est intéressé à ses décorations murales originales. Il a contribué à ce que l'on reconnaisse les œuvres de Tetiana Pata comme un art à part entière.

Dans les années 20 du vingtième siècle le directeur du musée ethnographique de Dnipropetrovsk (aujourd'hui Dnipro) lui a commandé des cartons pour un tapis et deux esquisses pour des poêles d'intérieur (ils sont toujours visibles dans le musée)

En 1950 elle est admise dans «l'Union des artistes peintre d'Ukraine» et en 1962 elle reçoit le titre de «maître émérite d'art populaire»

Dans les dernières années de sa vie l'artiste a produit une série de dessins qui ont été publiés et qui servent de référence.

Elle décède à Petrykivka en 1976

En son honneur la poste ukrainienne a émis une série de trois timbres en 2000.



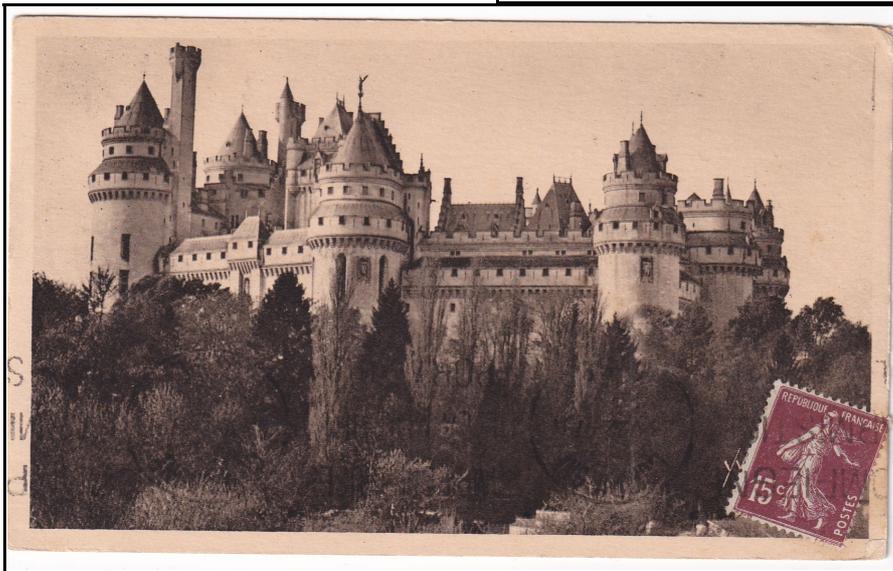
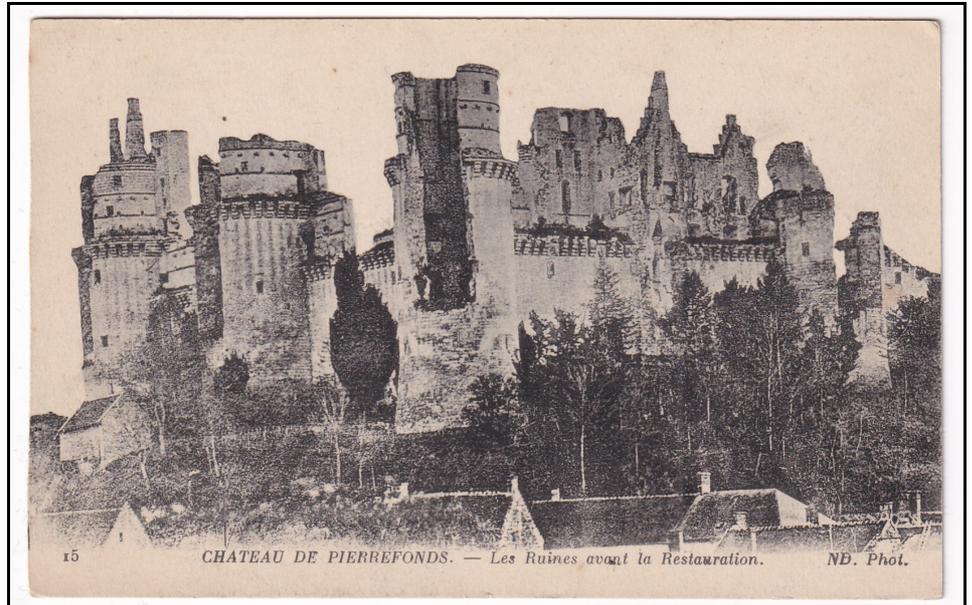
Le Château de PIERREFONDS

Collection Franck Peron-Brion

Trois cartes postales montrant la reconstruction du château de Pierrefonds.

Cette reconstruction a été confiée à Viollet-Le-Duc par Napoléon III, afin d'en faire une résidence impériale. Elle débutât en 1857. A la chute du second empire, Viollet-le-Duc continuât les travaux. A sa mort, en 1879, c'est son gendre qui prend le relais pour mener à bien ce projet. L'achèvement des travaux aura lieu en 1885.

Les ruines avant
la restauration



Après la restauration
de Viollet le Duc

